ÉSAL

◊

École Supérieure
d'Art de Lorraine

—

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique

2013

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 1 04/03/14 19:50

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 2 04/03/14 19:50

ÉSAL

◊

École Supérieure
d'Art de Lorraine

—

Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique

2013

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 3 04/03/14 19:50

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 4 04/03/14 19:50

DNSEP ART

MENTION DISPOSITIFS MULTIPLES

Stefania Becheanu **10**
Arthur Debert **14**
Matthieu Gauthier **18**
Albin Hodza **22**
Sung-Yee Jung **26**
Manon Kownacki **30**
Cyrielle Lévêque **34**
Loïc Loutz **38**
Laura Monpeurt **42**
Louis Picard **46**
Hélène Thiennot **50**

MENTION SYSTÈMES GRAPHIQUES ET NARRATIFS

Gaia Fyot **56**
Sophie Gerl **60**
Guilaine Harnist **64**
Lucie Maillot **68**
Hee-Jung Noh **72**
Chloé Pilgram **76**
Déborah Schmitt **80**
Charlotte Sivrière **84**

DNSEP_ESAL_2014_BAT.indd 5 17/03/14 12:00

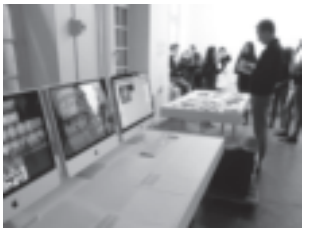
Postures d'écoute
ou d'expression, tensions
Chacun son espace,
tous autour

Aucune photographie
de la distribution de bretzels
le matin, et de bonbons
l'après-midi
Tous ensemble

Qualités de corps à l'œuvre
Tous diplômés, des artistes
et des auteurs

Nathalie Filser
Directrice de l'ESAL
—
Textes et photographies,
2013

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 6 04/03/14 19:50



DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 8 04/03/14 19:50

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 9 04/03/14 19:50

Stefania Becheanu

Mon travail s'articule autour du voyage, de l'espace, du silence et de l'introspection. Il se compose d'observations auditives et visuelles en correspondance directe avec l'environnement et les personnes présentes. Ma rencontre avec l'univers sonore a déclenché un travail de traduction de ma peinture en son. Par cette recherche je veux approcher l'invisible, faire appel à la sensibilité pour lire, écouter et voir au-delà de la séduction matérielle d'une image ou d'un objet.
Le paysage sonore m'intéresse parce qu'il me permet de me confronter à un environnement sublime et naturel, dont je cherche le rythme. Les paysages sonores sont géographiquement subconscients, ils sollicitent une posture d'écoute. Cette préoccupation m'a conduite à me servir de la multidiffusion et du dispositif de diffusion pour construire une trajectoire, un chemin.
La construction d'un « couloir acoustique » permet de compléter le paysage réel. Le couloir est aussi un objet, au même titre qu'une sculpture. Il pourrait d'ailleurs se visiter tout seul sans qu'aucun son ne l'anime. De cette manière on pourrait déjà comprendre le relief typique du paysage pour lequel je l'ai mis en place. La photographie et la vidéo me permettent de faire écho à mes paysages sonores. Les images deviennent des sortes d'instantanés de l'expression sonore, de ses mouvements et sont nourries des gestes de mon écoute. Quand je sollicite une danseuse, elle devient une voyageuse dans son propre corps, elle se transporte dans mon paysage qu'elle fait sien : un voyage spirituel au cours duquel elle s'oublie complètement, au cours duquel elle devient un jeu pour les autres.

15 rue de la tête d'or
57 000 Metz
T. 06 49 27 43 40
stefaniabecheanu@yahoo.com
www.stefaniabecheanu.com

— Série *Danse pour s'oublier*, photographies numériques contrecollées sur aluminium, 90 x 120 cm et 60 x 90 cm

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 12

—
Paysage sonore *Édimbourg* 2’ 36”
diffusé dans le *couloir acoustique*,
10 m environ, panneaux de laine de verre
et de carton 120 x 240 cm

04/03/14 19:50

—
Paysage sonore *Nice*
3' 40", multidiffusion
6 haut-parleurs

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 13 04/03/14 19:50

Arthur Debert

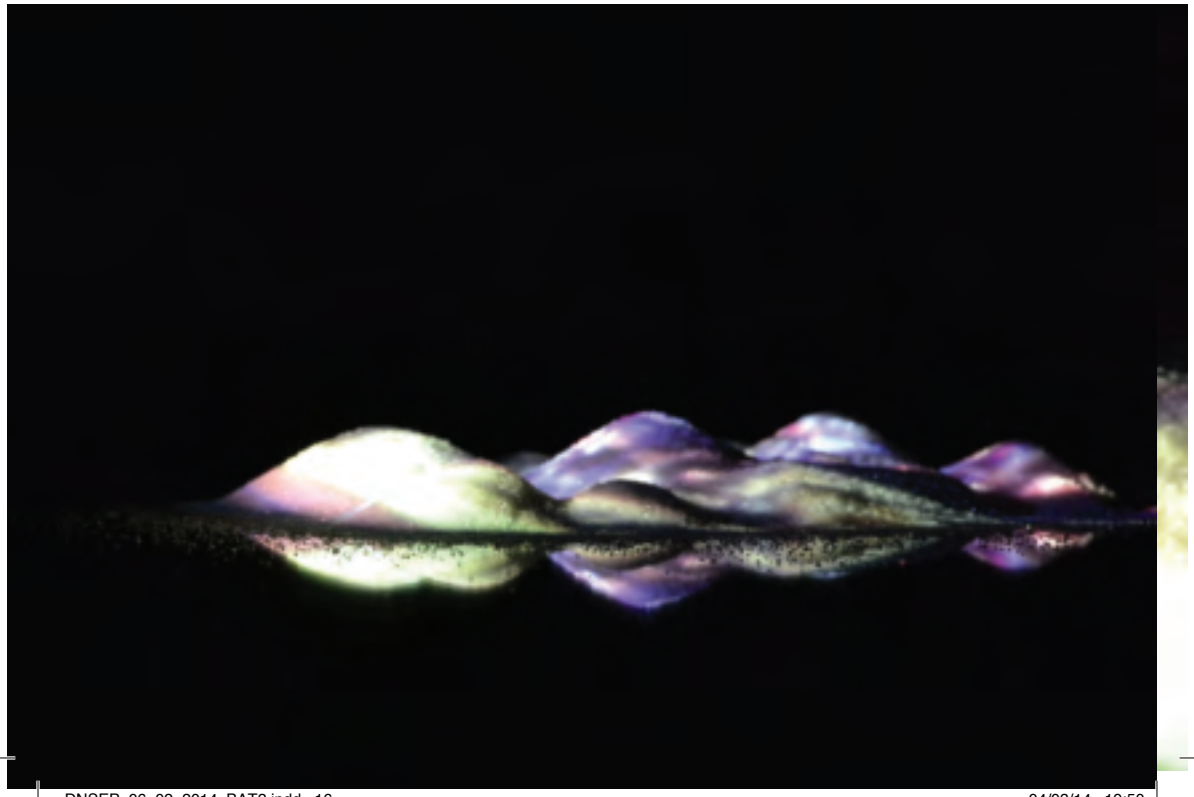
Toute ma démarche est basée sur mon rapport au cinéma, à tous ces films, ces cassettes VHS que j'ai vus et revus. Je tente de montrer ce rapport particulier que j'entretiens avec des images que j'ai faites miennes.
Ce sont toutes ces sources qui constituent ma matière première de réflexion.
Je propose de nouvelles manières de montrer ces images documents à travers des agencements à géométrie variable et des dispositifs multimédias qui mettent en scène le cinéma, la vidéo sur le même plan que mes archives personnelles. Mon travail s'apparente à des « modes d'emploi » afin de montrer autrement ces matériaux visuels, sorte de mémoire collective, comme une invitation à rester ouvert aux diverses potentialités de rencontres.

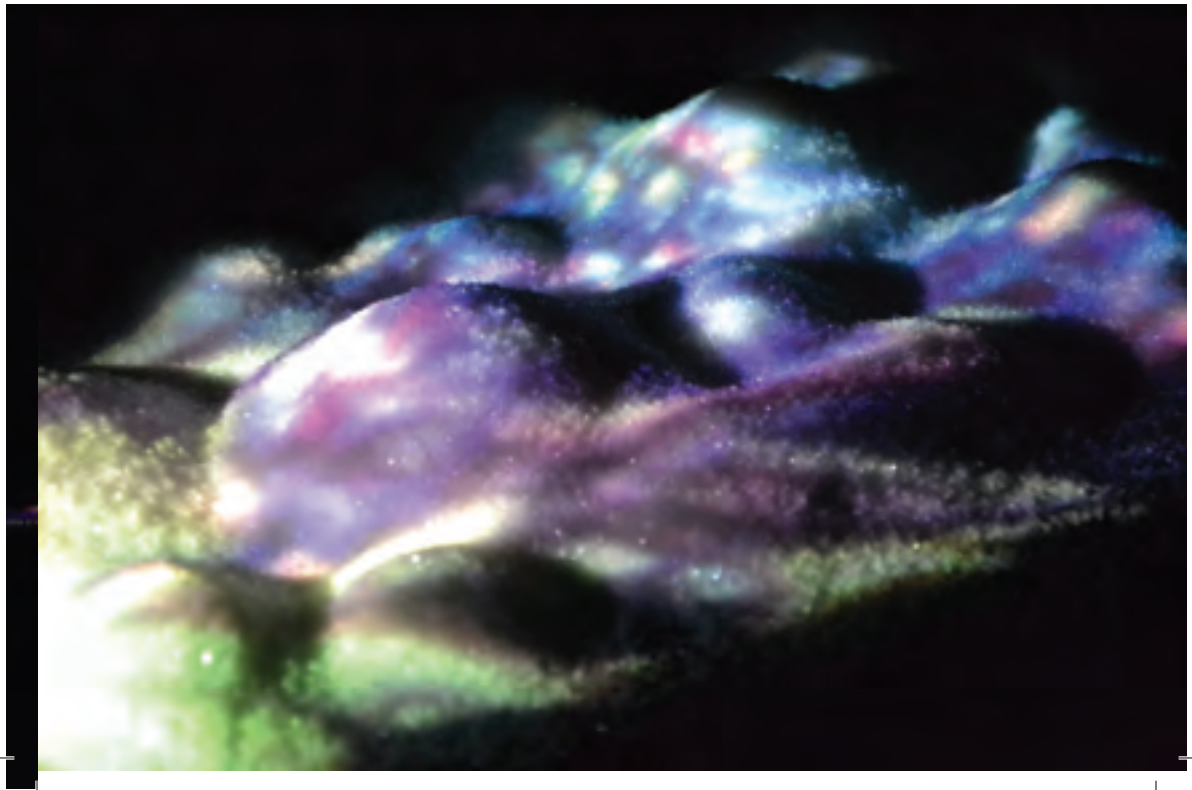
9 rue Stanislas
54 000 Nancy
T. 06 45 06 02 47
arthur2bert@hotmail.fr

— *Nouvelle histoire de la révolution française*
Vidéo VHS et numérique

— *Contre-courant*
vidéo projection sur un ventilateur

— *Candy Mountain*
vidéo projection sur verre de moutarde renversée et rempli de sucre blanc





Matthieu Gauthier

Le corps et son image sont des notions fondamentales dans ma recherche. Par une première appréhension du monde basé sur la compétition sportive, j'aborde, par mon travail, les rapports existant entre espace intérieur et espace physique. C'est une recherche plastique qui vise à passer d'un rapport violent comme appréhension de soi, son corps, son reflet, son monde, à un rapport sensible dans la pratique artistique. Cette démarche est passée par une envie de donner figure à mon double, à ce processus intérieur dans lequel c'est par la force que l'on existe. De ce besoin de figure j'ai ressenti le besoin de questionner l'empreinte du corps en essayant de figer au sol, par la matière peinture, le moment où cette recherche constante de puissance devient impuissante.
Pour cela, je mets en place des actions physiques, liées à mes performances sportives afin de questionner mes limites et leurs représentations.

29 rue de la Marne
57 000 Metz
T. 06 65 18 24 55
Matthieu.gauthier1@gmail.com

— *Hyde expérience* 1 & 2 :
Fusain sur papier
150 x 150 cm 2011

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 20

—
Empreintes
peinture à l'huile sur sol
42 x 69 cm, 2013
—
Empreintes
peinture à l'huile sur sol
61 x 37 cm, 2013

04/03/14 19:50

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 21 04/03/14 19:50

Albin Hodza

L'introspection est primordiale dans mon travail. C'est par l'intériorité que je cherche à m'exprimer, montrer comment je m'inscris dans le monde qui m'entoure.
Mon travail témoigne d'un profond enracinement de la réflexion et de la pratique artistique dans une expérience personnelle forte de la migration. Les médiums divers tels la vidéo, le dessin, la peinture, ou encore l'objet font de ma pratique une recherche cohérente par rapport à ma thématique établie : la construction et le questionnement sur le sentiment d'appartenance.
Je m'interroge sur le positionnement de l'artiste dans le champ artistique et le positionnement de l'être au monde. À quoi s'en tenir lorsqu'on nie tout ce qui était préconçu, tout ce qui nous a été donné ? Quelles sont les limites de ce plongeon ?
Partir sans être certain de retrouver ses repères est justement le sens de ma démarche. C'est cette action qui fait sens dans mon travail. C'est ce temps d'action, de réflexion, de répétition qui ressemble à l'atteinte d'une promesse.

1 en Jurue
57 000 Metz
T. 06 33 94 76 26
a.hodza@orange.fr
www.albinhodza.com

— *Réflexion et regard*
huile sur toile, 140 x 175 cm

— *Plongeon deux*, extrait vidéo

— *Influer*, série d'index, moulages du doigt en plâtre blanc, dimension variable, 2013

— *Croisements*, 46 photographies couleur impressions sur papier aquarelle Arches, 30 x 31 cm, boîte réalisée aux Archives Départementales de la Moselle, 2013

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 22 04/03/14 19:50

Sung-Yee Jung

Je prends conscience de la complexité de la vie spectaculaire et de ses possibilités d'épanouissement dans notre époque tellement riche. Cette complexité pourrait nous conduire, d'une part, encore plus loin en ouvrant des perspectives nouvelles et, d'autre part, à une sorte de point perdu qui me rend souvent perplexe et m'oblige à resituer ma place dans le monde. Là, je me sens bouleversée comme si j'étais dans une impasse et j'éprouve une certaine nécessité à prendre à contre-pied toutes les attitudes que j'ai apprises. À ce propos, la ville joue toujours un rôle important pour moi. Je me retrouve dans un terrain connu, une ville est comme la plupart des autres villes, cette fluidité serait peut-être le point de départ de mes démarches artistiques. Je m'intéresse particulièrement aux endroits négligés ou délaissés au moins temporairement, dans l'espace urbain où je me sens plus libre. Je reste pendant un moment en dialoguant avec cet espace et j'attends que mes réactions surgissent face à la circonstance. De cette manière, j'essaie de revendiquer notre rapport à l'espace comme une valeur essentielle. En adoptant une position précaire et transitoire, je me suis rendu compte qu'il y avait une certaine importance dans le processus par mon itinéraire plutôt que par le point fixe que ce soit celui de la provenance ou celui de la destination. Comme le point fixe n'est pas clairement précisé dès le début, je ne le prends pas comme référence. C'est justement de ce fait, par cette occupation aléatoire, que je trouve une image, un geste, une idée puis, que je les active, les rends visibles : ils deviennent mon acte artistique.

27 rue Dupont des Loges
57 000 Metz
T. 03 72 13 33 44
jung.sungyee@gmail.com
www.jungsungyee.net

ligne n° 13
direction May

ligne n° 4
direction Queuleu

ligne n° 21
direction Actipole de Borny

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 27 04/03/14 19:50

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 29 04/03/14 19:50

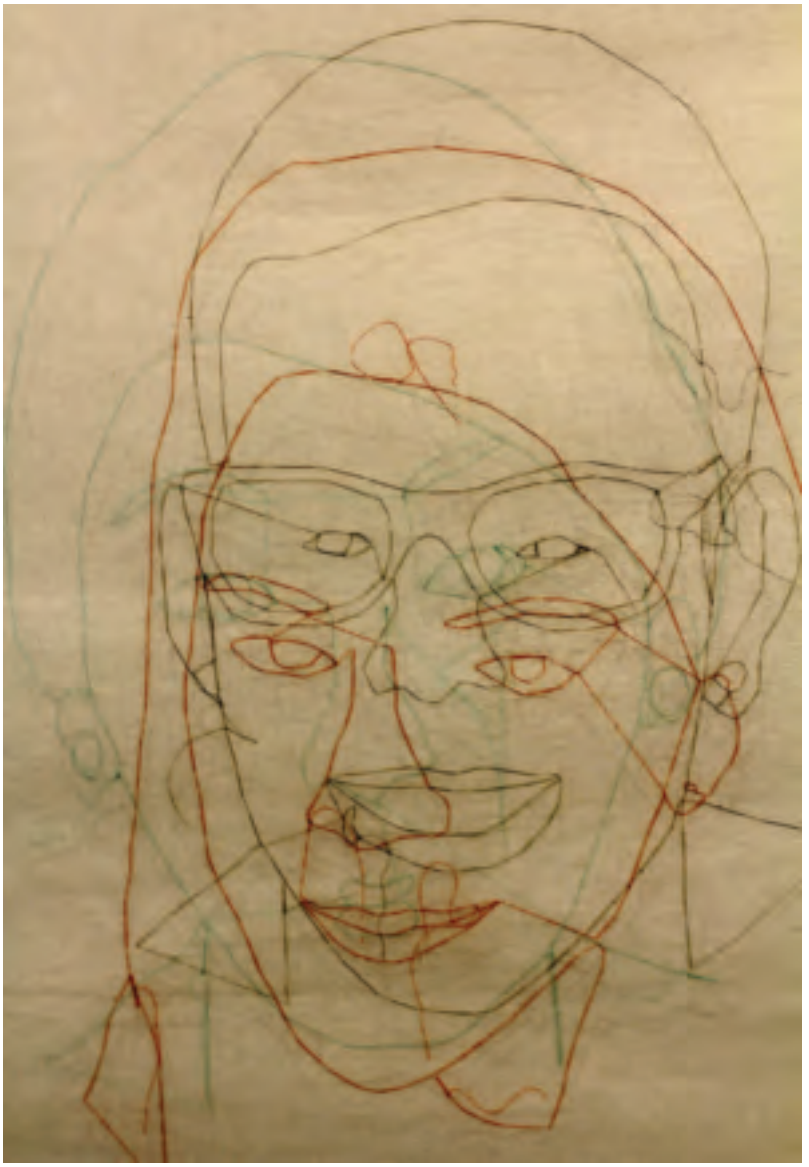
Manon Kownacki

Nous ingérons quotidiennement des images du monde diffusées en masse par la presse écrite, la télévision, entre autres véhicules de l'information. Je suis spectatrice d'un monde, notamment médiatique, or je veux dépasser ce statut de spectatrice passive, je veux réagir et devenir active, en exposant mon interprétation, mes opinions. Face à la vision étrécie des médias sur le monde, je tente d'ouvrir le regard en proposant d'autres manières de voir. Je sors les images du cadre médiatique afin de leur donner leur propre poids, une substance. En isolant des informations visuelles largement diffusées, j'expose une autre perception de ce monde en mouvement.
Le ralentissement est aussi une part importante de ma démarche.
Grâce à ces images extraites de leur contexte et travaillées sur des supports différents, j'offre au spectateur le temps de regarder, et une liberté de réflexion.

26 rue de la Basse Seille
57 000 Metz
T. 06 82 26 58 11
manon.kownacki@hotmail.fr
http://manonkownacki.wordpress.com

— *Melting Pot*
Portrait brodé sur tarlatane,
détail, 55 x 60 cm

— *Couvrir l'actualité,*
100 x 100 cm,
pastel gras sur tirage papier,
contrecollé sur médium



DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 31 04/03/14 19:50

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 32 04/03/14 19:50

NO
NO
NO
NO
NO

Cyrielle Lévêque

Depuis quelques années, je m'intéresse au rôle de l'image dans la vie de chacun. Ce questionnement m'a permis de travailler les différentes significations que peut prendre le terme « événement » : les petits événements singuliers d'une vie et les grands événements marquants de l'Histoire — qui n'ont pas le même impact sur les vies personnelles que sur l'ensemble de la société. J'utilise des images qui ont fait événement dans la vie de personnes de mon entourage que je rapproche d'images qui ont fait dates dans l'histoire, qui sont marqueurs de mémoire.

Dans cette perspective, mes images sont prises dans une tension entre la vie d'individus anonymes et le monde des représentations que l'Histoire nous lègue. Ce travail entend démontrer que les événements sont toujours vécus, interprétés et racontés de façons différentes, même si deux personnes ont vécu la même chose. Cette part d'interprétation dans l'objectivité supposée des faits, justifie une vision « esthétique » de fabrication dans la notion même de « réalité ». De mon travail découle une série de questionnements : il y a des images qui manquent parce que les circonstances, comme les guerres, les ont fait disparaître, ou que l'on a voulu les faire disparaître, ou tout simplement parce qu'elles n'ont jamais existé. Leur absence rend impossible tout témoignage visuel. Je convoque des images de toutes sortes, mais aussi le texte, la narration, le roman, ou encore des documents officiels pour redonner une objectivité, une identité à des personnes anonymes par et à travers des événements connus de tous. L'enjeu de ma démarche est de permettre d'entrevoir une manière d'utiliser son propre vécu comme espace « fictionnalisé » à travers différents types de temporalités et événements.

22 rue Clovis
57 000 Metz
T. 06 50 64 00 13
cyrielleleveque@gmail.com

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 35

—
Installation.
Dessins : reproduction de textes officiels du Ministère de la culture à propos de la spoliation des biens pour la période 1939-1945
Objets « qui auraient pu disparaître » : détail d'un poudrier, collection personnelle de l'artiste.

04/03/14 19:50

Il allait lui parler de Florence. Elle
dirait qu'elle savait qu'il se pas-
sait quelque chose mais qu'étant
donné la nature totalement inha-
bituelle de la relation, avec son
point d'origine dans la fumée et
les flammes, il ne s'agissait pas
d'une offense impardonnable.

—
Ensemble de dix miroirs avec extrait de texte sablé du roman *L'Homme qui tombe* de Don DeLilo

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 36 04/03/14 19:50

Loïc Loutz

Par mes nombreux voyages au Maroc et en Afrique de l'Ouest, je suis un témoin privilégié de ce que l'on nomme le choc des cultures. Au cœur même d'une incompréhension chronique, se trouvent la croyance religieuse et les cultures qu'elle engendre. Par mes réalisations, j'interroge la portée stratégique et politique de la religion ; je propose une réflexion sur la transmission des concepts religieux, le rôle que joue la collectivité, la culture et les médias dans cette quête identitaire.

Ma démarche n'est en aucun cas de discréditer l'une ou l'autre croyance. Bien au contraire, dans ce gigantesque trouble, je milite pour un certain libéralisme individuel et un respect de toutes les idéologies. À contrario, je dénonce les conséquences terrestres souvent inhérentes à ces choix, le concept de laïcité qui selon moi est un idéal fantasmé et inaccessible, l'amalgame grandissant entre culturel et religieux, les lobbies exerçant dans ce milieu et la division provoquée entre les individus et entre les peuples.

74 rue de la Colline
57 720 Epping
T. 06 42 73 54 06
loic-loutz@hotmail.fr
www.loicloutz.com

L'érosion des concepts
dispositif associé à une vidéo projection,
1 h 40 min lecture en boucle 2013

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 38 04/03/14 19:50

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 39 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 40

—
Soutien au Mali
Bois, polystyrène, béton ciré
200 x 110 x 40 cm, 2013
—
La sainte bible
Papier, carton, tissus, cuir
16 x 22 cm, 2011

04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 41 04/03/14 19:51

Laura Monpeurt

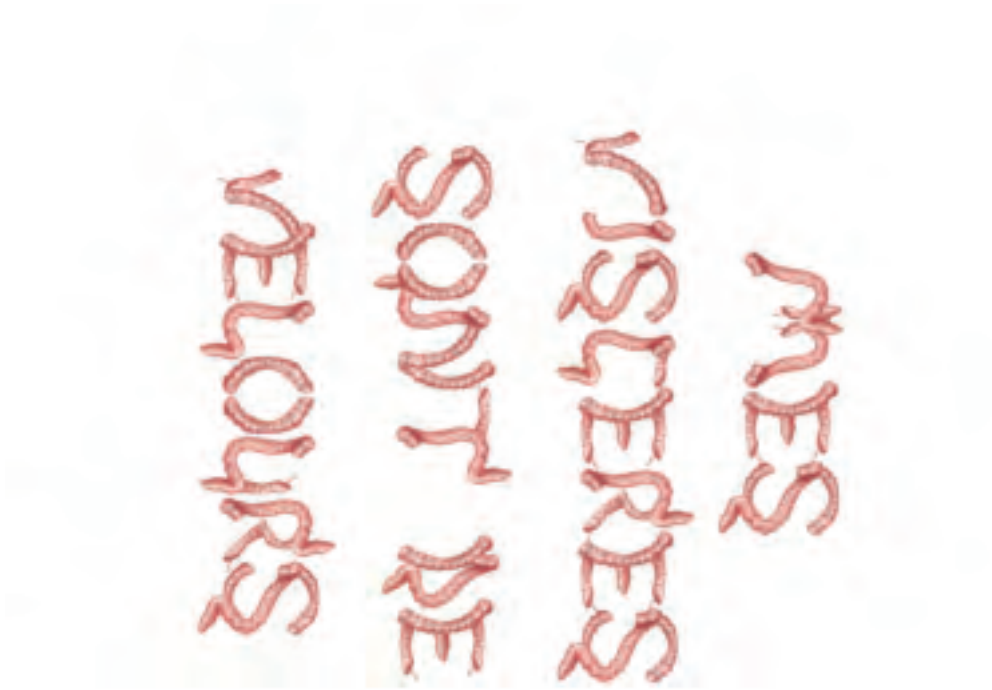
« Du corps sans le corps »
Mon travail explore le corps interne humain, et plus particulièrement les potentialités de celui-ci de se faire espace décoratif : ce travail est né d'un certain désir de partager mes propres obsessions liées au corps interne qui, non visible, excite la curiosité mais torture aussi le narcissisme. Comment, ce corps si familier, peut-il devenir si étranger ? Moins que montrer la réalité anatomique, il s'agît de comprendre comment, en la désorganisant, en la distançant du réel, en la sublimant, celle-ci devient matière à émerveillements ainsi que voie à la reconquête et à l'acceptation. La collection, le motif, la profusion, la métaphore (textile ou végétale), autant d'outils servant à marteler ce corps désiré, ces « désirs de corps » singuliers, dans le but d'offrir une autre image-corps, prise entre le réel et l'imaginaire, opérant ainsi un transfert du sensible au visible. Et ainsi lutter, par l'identification de l'inconnu et par sa détermination dans l'ordre visuel, contre une peur flottante et irrépressible. Une peur elle-même mise en relation avec les méandres du corps social contemporain et de ses possibles dérives (chirurgie esthétique, trafic d'organes, etc.). Au fond, apprivoiser le corps interne pour mieux se connaître, vouloir le représenter pour en garder une trace et une mémoire, vouloir le sublimer pour se résoudre à l'accepter. Car après tout, l'idée que l'on se fait d'un corps ne nous en dit-elle pas davantage sur nous, sur notre complexité, que la réalité objective de celui-ci ?

55 rue de la Tuilerie
57 220 Boulay-Moselle
T. 06 82 11 17 74
laura.monpeurt@gmail.com
laura.monpeurt.free.fr

Mues, photographie numérique couleur, 50 x 75 cm, 2012

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 43 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 44



—
Intestine, Typographie anatomique
Extrait d'une collection éditée sous forme de livrets sous boîte
« Écritures du corps »,
2012-2013
—
Récit de mon Apocalypse
édition format 13 x 13 cm, papier vélin ivoire irisé, 20 pages, inspirée par le livre à volets anatomiques

04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 45 04/03/14 19:51

Louis Picard

Mon travail est basé sur des expériences de l'ordre de l'action filmée ou photographiée, il n'est pas la représentation de quelque chose, mais il est l'expérience d'un « quelque chose ». C'est un exercice de perception de mon quotidien, par lequel j'actualise à chaque instant mon regard. Si les situations font souvent preuve d'un ridicule, provoqué et revendiqué, j'essaie de montrer mon appartenance à l'absurdité que je dénonce. Mon positionnement est d'investir la gravité existante par l'ironie. C'est l'assimilation du passage du « fuck you » au « we are fucked » de la culture punk. On y retrouve une forme d'animalité, où le SuPEr PHYSIQuE est l'animal, l'action en somme, mais on y trouve aussi l'intérieur des choses, le ressenti. Ces pièces sont une sorte de constellation d'un univers, de mon vécu et de ce qu'elles peuvent provoquer chez le spectateur. En jouant avec l'auto-dérision, j'essaie de révéler la pertinence d'une immaturité apparente, d'un besoin du « faire jeu » et en fin de compte, d'une beauté débridée. Je ne donne pas de leçon, mon travail est une critique qui n'engage que moi — à première vue. C'est la concentration, l'effort, la somme des gestes qui comptent, bref, l'énergie déployée et l'envie de bousculer. Je tente de faire naître une dimension constructive en faisant réagir avec humour, afin de partager un lien social. Les choses traitées avec légèreté, humour et jeu permettent de soulever des questions sans se montrer blessant ou doctrinaire. Elles possèdent ainsi un vrai pouvoir de subversion. L'enfermement insoluble dans ses problèmes existentiels et le repli sur soi qui conduit jusqu'au dédoublement de personnalité sont des idées qui fondent mon travail.

« Partons en chasse d'un art qui glousse et nous remplit les entrailles ».
Dick Higgins — Manifeste d'autre chose

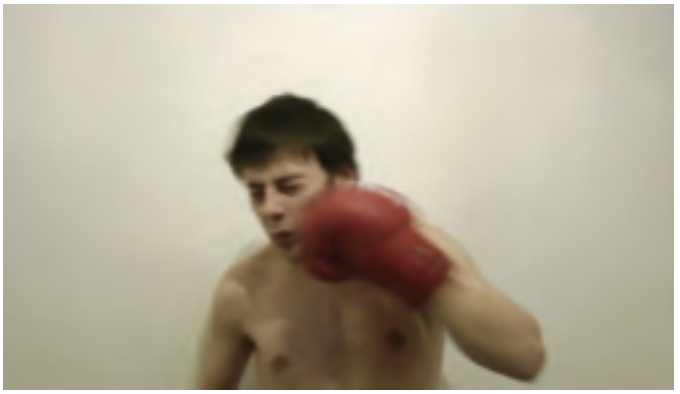
103 rue de Tivoli
57 070 Metz
T. 06 77 45 41 30
pikar.louis@gmail.com

— *Motivation : mode d'emploi n° 1*
5'1 7, vidéo boucle

— *Cage,*
4'20, installation vidéo boucle

— *Fli*
14'36, court métrage n & b 4/3

— *Ascension*
6'2 7, vidéo boucle



DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 48 04/03/14 19:51

Hélène Thiennot

Je développe aujourd'hui un travail autour de ce que j'appelle le « fantôme réel » soit une réflexion entre la mémoire et ce qu'il en reste, les traces d'une existence, d'un événement, bref tout ce qu'elles peuvent dire de ce qui s'est produit avant, sans pour autant prendre un aspect mystique comme on peut l'entendre d'un fantôme habituellement. Ma démarche est avant tout observatrice, je collecte, je contemple, je photographie chaque détail qui me touche, qui pourrait par sa seule présence dire quelque chose, raconter une histoire. Je veux faire parler les « objets morts », leur donner de la voix là où justement il manque quelque chose, où leur utilité s'est évanouie. Pour moi, tout ce que nous touchons, tout ce qui nous entoure est un prolongement de notre propre corps ; le paysage, les bâtiments, les objets sont des extensions. Ils sont les organes non organiques de notre existence et transpirent ainsi notre vécu après même que nous ayons disparu. C'est avant tout au travers de la photographie argentique que je construis mon travail, car je la vois déjà comme un spectre, un instant qui n'apparaîtra plus jamais, le fameux « ça a été » de Roland Barthes. Encore plus que la photographie numérique, elle est une apparition, créée par la lumière d'une part sur la pellicule puis sur le papier sensibilisé ; la lumière devient image, elle se matérialise. Cette idée de matière persiste également au travers d'autres expérimentations dessinées, imprimées, etc.... car c'est bien la matière qui est marquée par le temps, grâce à quoi on peut deviner les traces et les faire parler. Ma recherche à la fois archéologique, artistique et matiériste se veut l'interprète d'un certain passé, le mien, celui des autres car pour moi on ne peut construire un après sans connaître l'avant. Sans racines, un arbre ne s'épanouit pas et il est important de remettre en lumière les parts d'ombres de la mémoire, de savoir qu'il nous reste quelque chose malgré l'absence. On ne naît pas du néant, on se construit sur les autres, sur leur vécu.

25 allée du Moulin De Migneaux
91 370 Verrières-le-Buisson
T. 06 88 42 81 62
helenethiennot@gmail.com

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 51

—
Mnemosyne,
photographie argentique
240 x 90 cm
—
Vue de l'installation
du diplôme 2013
—
Détail de la série *Vestiges*,
ensemble de photographies,
102 x 68 cm
—
Éditions *Maelström*
déployées sur table,
15 x 15 cm chacune
—
Installation,
projections en boucle et à rythme
variable de 14 diapositives
à partir de 5 carrousels

04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 52 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 54 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 55 04/03/14 19:51

Gaia Fyot

Les visages de la vie quotidienne sont mes catalyseurs d'émotions et matière à tout départ d'inspiration. Je cherche à saisir l'expression de personnalités dans un instant riche et particulier de leur existence au monde. Le portrait est devenu mon temps de « pause », un moyen de lutte contre une certaine uniformisation des regards sur nous-mêmes et sur les autres. J'ai évolué avec cette sensation d'avoir vécu mes vingt-cinq premières années en deux allures, en deux dimensions du temps de lien aux autres. Entre ruralité et vie urbaine, je n'ai dès lors pas pu nier ce questionnement relatif à la notion de « vitesse », et comment elle influe sur les rapports humains à notre époque. Je me place en témoin de l'accélération des sociétés, entraînantes, captivantes et déroutantes, en tentant de ne pas perdre le cap. Écrire et dessiner m'ont permis de tendre des liens, d'établir des connexions entre homme et civilisation, entre-temps d'accélération liée à la modernité et temps de contemplation, entre-temps du regard « médiatique » et temps de « pause » du dessin, et toujours dans la volonté de produire une rencontre. Ma pratique vise à injecter une « lenteur » du regard dans des pratiques de vitesse telle que la photographie d'identité en apportant une proximité inattendue. Entre dessin et acte contemplatif, il s'agit là d'une invitation à prendre le temps de « regarder ». L'interdisciplinarité comme ouverture au monde et à ses différents sens, une prise de recul sur l'art contemporain et un zoom sur nos visages comme révélation vivante de nos singularités. J'ai pu aussi remarquer à quel point les artistes d'aujourd'hui sont les médiateurs d'une esthétique relationnelle et réinventent constamment les relations de proximité dans une société de consommation d'« objets ».

28 rue du 18 juin 1940
57 600 Forbach
T. 06 33 83 81 54
gaiafyot@gmail.com

Identités dessinées, crayon
5 formats de 3,5 x 4,5 cm
papier machine format A4

— *Contemplatifs,*
vidéo et bande-son,
7' 30"

— *Identités dessinées,*
série de 52 tirages,
10 x 15 cm

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 58 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 59 04/03/14 19:51

Sophie Gerl

Mon travail s'articule autour du thème des organismes génétiquement modifiés. Je cherche à révéler les excès liés à la politique et à l'économie de marché qui portent préjudice à l'environnement. Parmi les acteurs du système, Monsanto, les principaux producteurs de semences génétiquement modifiées ou encore des industries pharmaceutiques jouent un rôle.
Dans quelques siècles, les enfants connaîtront-ils encore le goût d'une véritable tomate ? Sauront-ils qu'on pouvait soigner avec des plantes ?
Face à ces questionnements, je m'adresse à de futurs adultes pour éveiller leur conscience de l'environnement par le biais de métaphore, à travers différents modes d'expression narrative (animation, livre illustré) tout en y mêlant pédagogie et jeu.

29 rue Robert Schuman
57 050 Metz
T. 06 72 07 36 31
sophigerl@gmail.com
www.sophiegerl.com

Animation *Carottes de luxes*

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 60 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 61 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 63 04/03/14 19:51

Guilaine Harnist

Maîtrisons-nous ce qui nous anime : la parole, ce dont on parle et la manière d'en user ? Nous contrôlons-nous, ou sommes-nous contrôlés par cette voix insistante, flottante au creux crânien ?
De nouage en dénouage, l'obsession croît pour découdre les fils d'une pelote en constante construction et dissolution que la sérendipité anime.
L'erreur pour commencement. L'accidentel comme salutaire, tel le doigt appuyé sur le plus nuisible défaut. La contagiosité d'un banal revêtant son costume d'universel, le subtil souvent jugé d'inutile, mais orné ici d'attention. Aussi, la gravitation de ces interrogations peu sûres qui parcourent l'esprit à un moment donné comme de minimes fracas virevoltant autour de l'infaillibilité et de sa propre fiabilité : y a-t-il des différences individuelles concernant le rappel d'un premier souvenir ? Comment perçoit l'homme considéré comme différent ? Qui est normal ? Qui a raison ? Est-il plus juste de savoir ou d'imaginer ? Avez-vous déjà rabâché votre propre nom jusqu'à en perdre sa signification ?
Et si d'un discours, des bribes de paroles déphasées s'évaporent pour renaître ailleurs, se coincent-elles ou se libèrent-elles de leurs chaînes qu'est leur sens ?
L'usage des vices de l'élocution donnant lieu à des équivoques.
Le calme après la tempête avant d'attiser à nouveau les flammes.

6 rue des Jardins
68 130 Carspach
T. 06 84 89 31 03
guilaineharnist@gmail.com

— Série de dessins, graphite sur papier Lana, 2013

— *Brouillamini*, installation en volume d'une idée qui se fige dans l'espace, ruban adhésif, 2013

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 65 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 66 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 67 04/03/14 19:51

Lucie Maillot

En ce début de cinquième année, je me posais beaucoup de questions sur mon avenir, les raisons de mon inscription dans une école d'art. J'avais aussi une vieille idée qui revenait à la surface, celle de raconter un peu ce qui se passe là-dedans par rapport à l'incompréhension totale et à l'étonnement de la plupart de mes proches face à ce que je leur expliquais de mes études. Afin d'éviter un propos autocentré sur moi-même, je décidais dans un premier temps, de me mettre à la recherche d'anciens étudiants ayant fréquenté mon école, l'actuelle École Supérieure d'Art de Lorraine, ancienne École des Arts Appliqués Nicolas Untersteller puis École Supérieure d'Art de Metz Métropole. Dans un second temps, qui empiétait un peu sur le premier, j'ai fait des entretiens, par mail, téléphone ou lors de rencontres, avec une trentaine de ces personnes. Et dans un troisième temps, j'ai retranscrit par les voies pénétrables de la bande dessinée ce qu'elles m'ont raconté.
Il y a aussi entre ces récits de vie, de courts extraits montrant l'avancée de mon enquête ainsi que l'ambiance d'une école d'art aujourd'hui. En somme, ma pomme narre ce qu'ont vécu d'anciens étudiants des années cinquante à nos jours, avant, pendant et après leur passage, dans ladite école pour montrer l'évolution de ce type d'établissement, constater les différents parcours possibles après ces études, afin de dire ce que peut apporter pareil cursus à des gens sortis d'une école d'art, à des gens qui veulent y entrer ou à des gens qui n'y mettront jamais les pieds. Ce projet est le fruit d'une enquête de quelques mois, dont le but est de définir, cette fois avec les points de vue d'anciens étudiants et non pas d'experts, ce qu'est une école d'art. C'est aussi un projet de livre, avant tout, qui va évidemment se poursuivre.

21 rue de la Source
57 000 Metz
T. 06 84 09 44 45
luciem.mail@gmail.com
luciemaillot.blogspot.fr

Un pas sur le côté ou une enquête subjective en école d'art, extraits, bande dessinée, édition, 2013

Après une suite de périodes de guerres, l'image du monde des adultes paraissait accablante.

À la première découverte d'une reproduction d'une peinture de Miró.

... j'ai compris que si un adulte pouvait "voir" le monde comme ça ...

Tout n'était pas perdu.

Bernard ancien étudiant sculpteur.

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 70 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 71 04/03/14 19:51

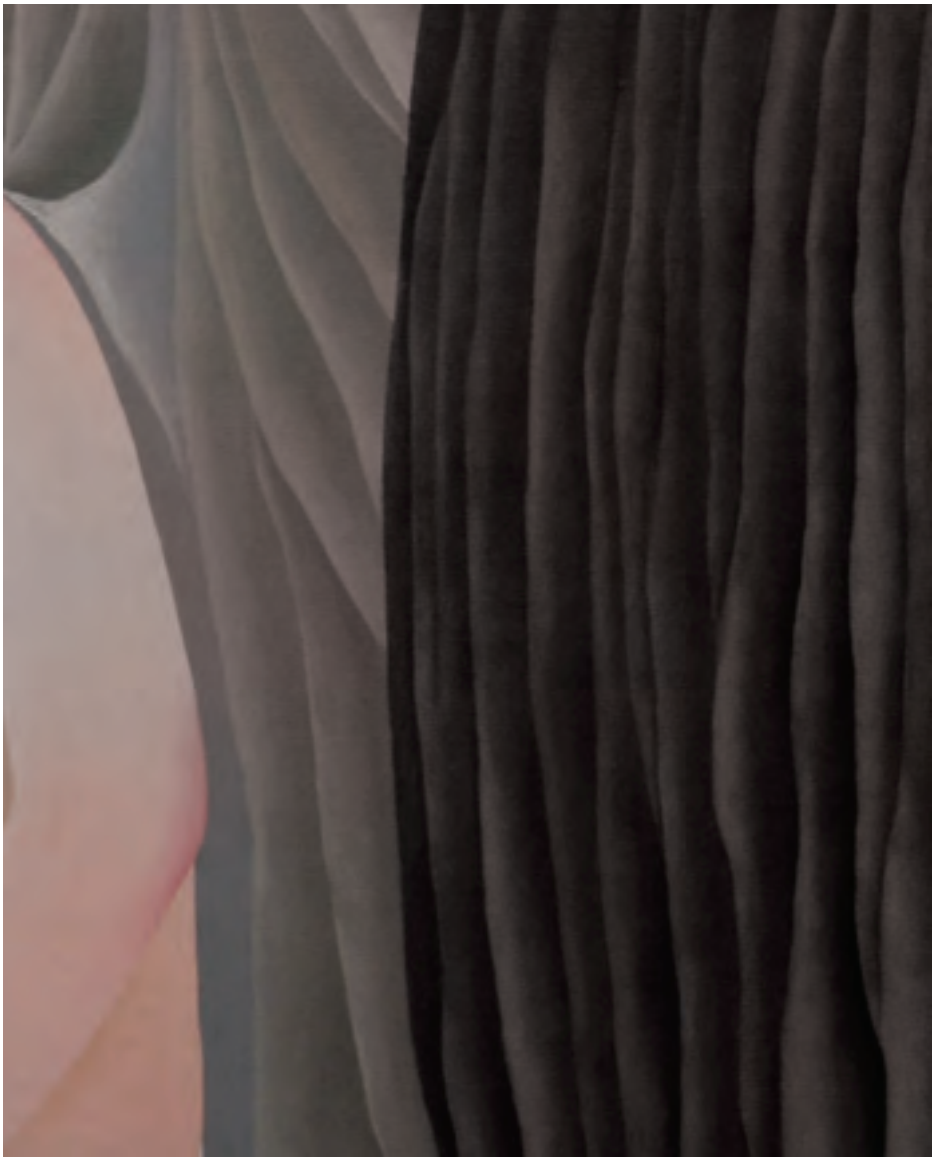
Hee-Jung Noh

L'ensemble de mes travaux raconte l'angoisse. Nous vivons sous l'influence de notre société qui nous impose continuellement une certaine force.
Mes angoisses sont liées aux relations sociales.
J'ai constitué un espace composé de plusieurs parties autour de ce thème.
La première partie est un passage - sculpture émergeant du mur avec des pièces pointues qui symbolisent une menace.
Ensuite il y a mon travail d'animation : par un premier film, j'essaie de montrer symboliquement l'origine de l'angoisse, par un second, l'entrée difficile dans le monde, un univers froid, en utilisant la notion de l'enfance et l'image de l'hiver.
Je travaille également autour de l'acte de dessiner ; dessiner, pour moi, est considéré depuis longtemps comme un abri contre l'angoisse, un but, un refuge dans un cadre de formation que représente l'espace de l'école, une forme de société.
En saturant une cimaise de mes dessins d'angoisse, je me décharge de mes pressions, et de certaines obsessions.

3 rue Saint Louis
57 000 Metz
T. 06 07 06 03 40
hijnoh@gmail.com

| Extrait vidéo | Installation | Illustration

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 74 04/03/14 19:51



DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 75 04/03/14 19:51

Chloé Pilgram

Laisser surgir ce qui échappe à la raison. Observer le résultat, en silence. Amadouer l'angoisse de faire face à l'instable. Quand la jubilation s'estompe, provoquer la rechute ; s'en servir de catharsis pour avancer avec elle. Exister au-delà de son propre corps, par l'image, l'écriture. Il m'arrive de considérer ce corps comme une enveloppe et je m'étonne de ne pas savoir le contrôler. Que se passe-t-il quand l'intériorité empiète sur la surface des choses, contre toute attente ? Je vis dans l'affect. Je suis émotions, sentiments, nerfs. Et je suis aussi un être civilisé, raisonnable, vivant parmi d'autres. Savoir qui l'on est. Comment se fait-il que je sois censée pouvoir mieux vous l'expliquer moi alors que je ne me vois jamais de l'extérieur ? Tout ce que je peux avoir c'est une image de moi-même. Tout ce que je peux donner, c'est une image de moi-même. Aucun œil ne perce la peau ni ne pénètre les méandres de l'esprit alors ? Qu'est-ce qu'on fait avec ça ? C'est obscur ? Oui. C'est complexe, c'est anxiogène, c'est merveilleux. Ça n'en finit pas. J'envisage de ne jamais être fixée. De rester suspendue dans ce magma qu'est l'inconscient. J'envisage de m'y noyer. Mon travail est autoréflexif car il ne peut en être autrement, il s'attache à mettre en relief les dialogues et les tensions qui s'opèrent entre psyché et apparence physique, à savoir comment une intériorité se fait image ? Comment la conscience tente-t-elle de maîtriser cette image par la mise en scène et que se passe-t-il lorsqu'elle échappe à toute volonté de contrôle ? Dans cette quête sans fin surgiront les paradoxes et l'inévitable subjectivité d'un regard, l'enjeu de ce paysage aléatoire étant d'inviter son promeneur à approcher lui-même un état de rêverie qui pourrait perturber ce qui est admis comme évident à propos d'identité. Le rêve fait réalité, pouvant se contempler hors du sommeil, prend une valeur cathartique. Et la photographie, contre toute attente, semble pouvoir en être le moyen privilégié, grâce à la mise en scène, justement parce qu'elle est a priori le lieu inhospitalier de l'imaginaire, de l'incroyable, de l'exorbitant.

21 rue Victor Legrand
54 210 Saint Nicolas de Port
T. 06 72 45 11 27
chloepilgram@gmail.com

Extraits de la série
Autoportraits à plusieurs degrés.

C'est un fait,
lorsque l'on porte
un baume à lèvres
très rouge,
les gens vous
regardent les yeux
dans la bouche.

Lorsque je pense,
je ne regarde plus
ce que je vois.

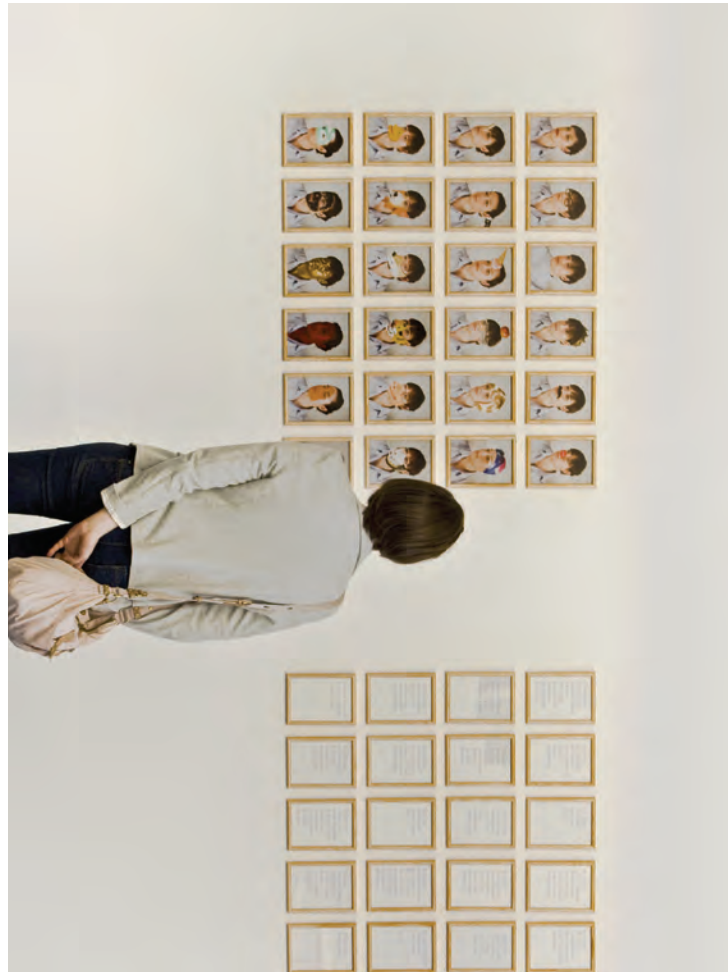
DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 77 04/03/14 19:51

— *Le grand salon*, extrait de la série *Les espaces de rêve*, cinq photographies, format 30 x 40 cm

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 78 04/03/14 19:51

DNSEP_ESAL_2014_BAT.indd 79

—
Autoportraits à plusieurs degrés, comportant une suite de portraits photographiques et une suite de remarques textuelles mises en parallèle dans un ensemble de 48 cadres, photographies et impressions, format 13 x 18 cm



17/03/14 11:56

Déborah Schmitt

Le monde est noir. Mais même dans l'obscurité la plus totale, on y voit clair. Les yeux s'habituent. Cette clarté est nuancée, et c'est dans ces nuances qu'on reconnaît la couleur. Accepter la part d'ombres qui hante ma vie et reconnaître les couleurs, aimer ce qui pourrait être repoussant et s'en amuser, le neutraliser, désamorcer le pouvoir de cette chose en ce qu'elle a de dégoûtant… de le mettre à distance peut-être… D'abord survivre, puis aimer vivre. Je vous propose un détour par la lumière. Mon travail est le cheminement d'une pratique artistique de l'enfance à l'âge adulte. Une critique des formes d'hypocrisie, de culpabilisation et d'aliénation de notre société. Un combat duel qui tend vers un monde libertaire, sans normes, ni cadres. Pénétrez une dimension saturée qui témoigne de réactions en clair-obscur.

1 en Jurue
57 000 Metz
T. 06 52 68 12 57
deborah.gretta@gmail.com

— Affichage, avril 2013
— Lecht = Lumière

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 80 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 81 04/03/14 19:51

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 82 04/03/14 19:51

— Intervention *in situ*, ESAL, 2013

DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 83 04/03/14 19:51

Charlotte Sivrière

Plonger le nez au milieu d'un livre neuf et sentir le papier pelucheux ou glacé, celui qui rafraîchit les joues, respirer ses bouffées d'amande amère ou fine odeur poivrée des pages, le livre éveille mes sens et mes souvenirs. Il est pour moi avant tout un objet, et un objet qui me fascine. J'aborde le livre avec une part émotionnelle mais surtout sensorielle. Lorsque j'acquiers un nouveau livre, un rituel presque fétichiste se met en place : je le touche, une première sensation tactile s'éveille du bout des doigts, je le regarde, je le sens, le manipule mais aussi, je l'écoute, les pages qui bourdonnent ou le papier qui glisse, tout fait musique dans un livre pour peu qu'on ait l'oreille. C'est cette approche sensorielle qui me permet de garder un lien avec l'objet, d'expérimenter différentes techniques : quelles soient traditionnelles ou numériques, tout comme le livre. La déconstruction de l'objet et de ses différents éléments m'intéresse. Le gaufrage, la gravure sur bois, l'impression numérique mais aussi le design génératif, basé sur le langage de programmation Processing (logiciel), toutes ces techniques présentent un monde de création visuelle très riche que je me plais à combiner et à explorer. C'est donc une perception sensible, une rupture avec le contenu et une expérimentation de la forme du livre que je cherche à développer.

9 bis rue Poncelet
57 000 Metz
T. 06 11 97 50 00
charlottesivrière@gmail.com
www.studiocha.me

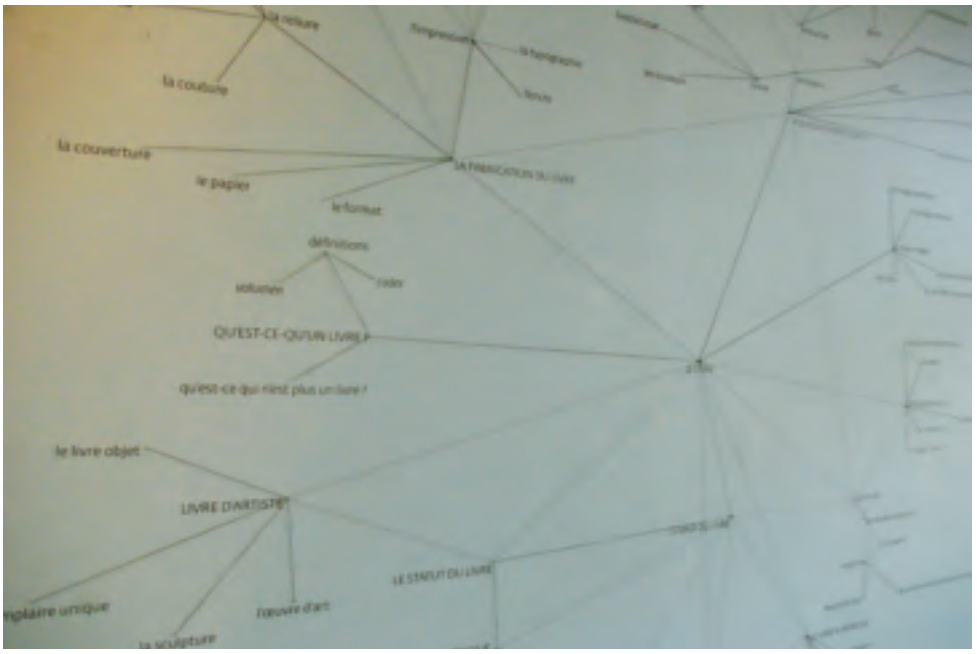
— Architecture et cartographie des principales idées dans le mémoire

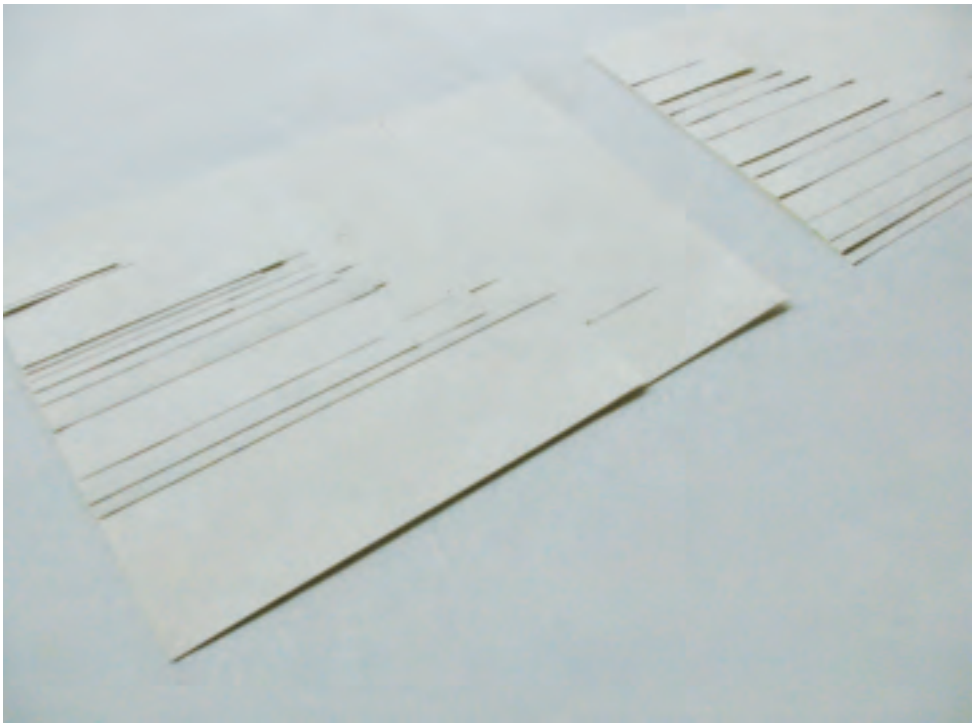
— Nuancier de différents formats

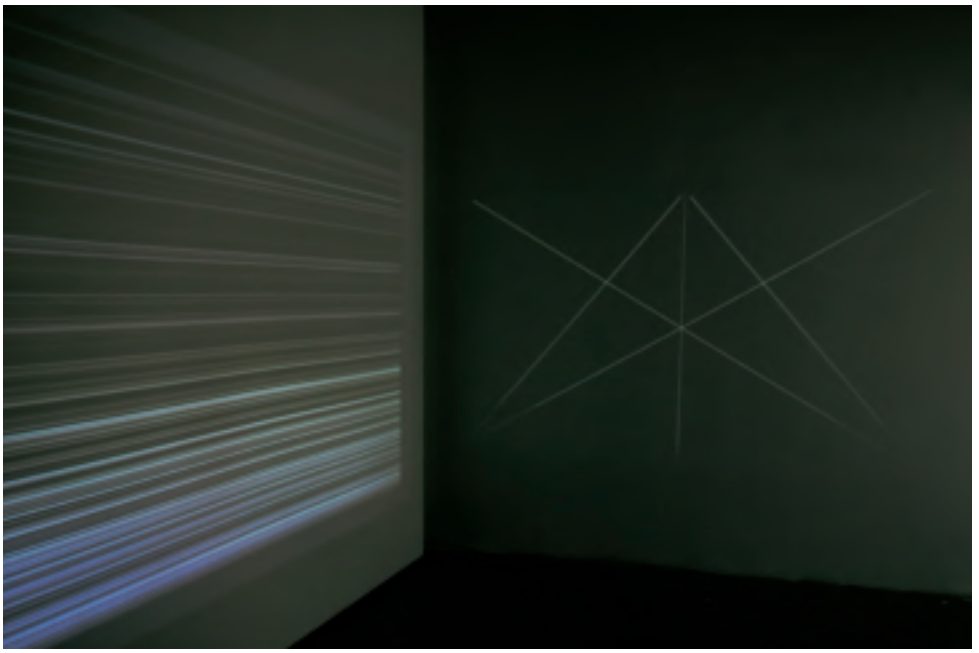
— *Édition Noire / Noir.* Impression laser sur papier noir 90 g. Coffret images en xylogravure

— Série de 7 affiches format 50 x 70 cm papier noir 300 g. Impression xylogravure

— *Éditions sonores,* dos carré collé et couverture carton brut. Mise en espace, projection de différentes expérimentations. Réalisation sur processing


la couture
la couture
la couverture
le papier
le format
définitions
volumen
codex
QU'EST-CE-QU'UN LIVRE ?
qu'est-ce qui n'est plus un livre ?
le livre objet
LIVRE D'ARTISTE
LE STATUT DU LIVRE
l'œuvre d'art
la sculpture





DNSEP_06_02_2014_BAT2.indd 87 04/03/14 19:51

École Supérieure
d'Art de Lorraine
1, rue de la Citadelle
F-57000 METZ
+33 (0)3 87 39 61 30
beauxarts@metzmetropole.fr
esamm.metzmetropole.fr

DNSEP 2013

Jury mention dispositifs multiples

—

Tristan Trémeau
Christine Walentiny
Sarah Trouche
Christophe Georgel
Christian Globensky

Jury mention systèmes graphiques et narratifs

—

Iris Levasseur
David Depesseville
Sophie Delpeux
Elamine Maecha
Arnaud Dejeammes

Direction éditoriale
Nathalie Filser
Direction artistique
Anne-Sophie Ohmer
Elamine Maecha
Conception graphique
Céline Kriebs et Romuald Kabala / ÉSAL
Impression
Imprimerie Moderne
Caractères typographiques
Messine / ÉSAL
FoundrySterling
Crédits photographies
© ÉSAL / p. 10 Olivier Dancy

DNSEP_ESAL_2014_BAT.indd 88 17/03/14 10:53